

Le business du nucléaire

La société Aloris a perdu une année mais souhaite toujours recruter une trentaine d'ingénieurs chargés d'affaires à Bar-le-Duc.

Il ne redémarre pas à zéro mais presque. Seize mois après la création de l'Alliance lorraine d'ingénierie et de services (Aloris), Didier Jay préfère mettre « l'année 2009 entre parenthèses ». Le président fondateur de B2J Ingénierie Industrie, qui s'est associé avec 3I Ingénierie, Armtech et Euro Ingéniering pour fonder cette nouvelle société, affiche les mêmes ambitions et le même calendrier qu'au premier jour : recruter une centaine de collaborateurs dans les trois ans. L'horizon ne s'étend donc plus à fin 2011 mais à fin 2012.

L'année écoulée depuis la signature de l'acte de naissance d'Aloris à la chambre de commerce et d'industrie



■ Didier Jay : « Une forte activité en demande dans la région. »

Photo Pierre MATHIS

de la Meuse n'a toutefois pas servi à rien. Un directeur opérationnel, Emmanuel Kelbert, a été recruté pour assurer « la gestion de la mutualisation des ressources » des quatre entités du nouvel ensemble. Depuis

son bureau du Quartier des entrepreneurs, où il est toujours seul en poste, il est aussi chargé de « développer l'activité d'Aloris dans le domaine de l'énergie, principalement nucléaire ».

« Une nouvelle phase »

Didier Jay et ses associés n'ont pas choisi Bar-le-Duc par hasard. Encouragés à s'installer dans le secteur de Bure par EDF, l'un de leurs principaux donneurs d'ordre, ils souhaitent répondre à la demande de la filière nucléaire en matière « d'ingéniering dans la conception et la qualification

d'équipements industriels ».

« Nous avons déjà répondu à pas mal d'appels d'offres, nous avons aussi appris à connaître nos partenaires industriels dans le secteur », explique le PDG. « Nous entrons maintenant dans une nouvelle phase pour répondre correctement aux gros appels d'offres de l'Andra, d'Areva ou d'EDF. Il y a une forte activité en demande avec la perspective de la création d'un centre de stockage de déchets nucléaires dans la région et l'augmentation de la durée de vie du parc des centrales. »

Si le succès est au rendez-

Quatre bureaux d'études

► La société Aloris rassemble quatre bureaux d'études complémentaires : B2J et Armtech, basés à Nancy, ainsi que 3I Ingénierie et Euro Ingéniering installés à Saint-Avold.

► Aloris se spécialise dans la qualification des équipements industriels et l'ingénierie. C'est-à-dire ? « Dans le cadre de la maintenance des vannes d'une centrale nucléaire, par exemple, nous pouvons mesurer les contraintes que les équipements ont subies et faire du calcul de structures », explique Didier Jay.

► Aloris compte déjà cinquante-six collaborateurs dans les bureaux d'études qui la composent à Nancy et à Saint-Avold.

L'accompagnement de Bure

► Les élus meusiens ne manquent jamais une occasion de rappeler que l'accompagnement du futur centre de stockage de déchets hautement radioactifs de Bure est autant industriel que financier. EDF construit ainsi ses archives à Bure et son centre de pièces détachées pour centrales nucléaires à Velaines. Le CEA s'apprête à réaliser une usine biomasse pour mettre au point un carburant vert de deuxième génération à Bure. Sans oublier Areva qui a déjà installé ses archives à Houdelaincourt.

vous, le dirigeant d'Aloris envisage toujours l'embauche d'une trentaine de collaborateurs à Bar-le-Duc. « Uniquement des ingénieurs chargés d'affaires », précise Didier Jay. « L'activité opérationnelle ne sera pas basée à Bar-le-Duc, uniquement la partie commerciale. En ce moment, on sent que ça bouge. Nous avons beaucoup investi dans la qualification des équipes en place, maintenant il faut développer le business. » Depuis la Meuse, donc. Au plus près des marchés promis au secteur de Bure.

Baptiste BIZE